

ÉDIFICE

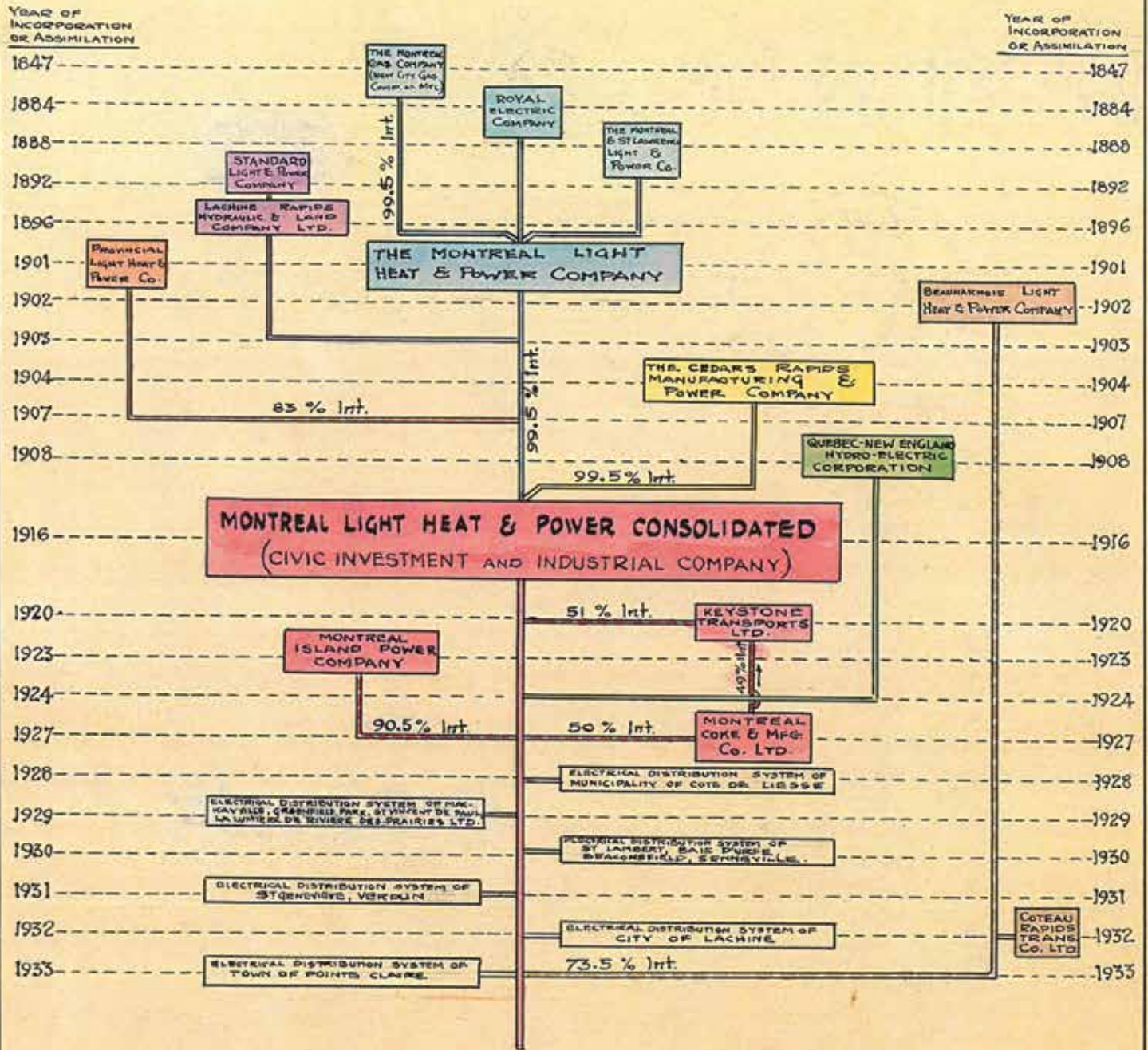
J E A N - L E S A G E

Symbole de la seconde phase de la nationalisation de l'électricité

Cahier du patrimoine



MONTREAL LIGHT HEAT & POWER CONSOLIDATED AND OPERATING SUBSIDIARIES



Les débuts d'Hydro-Québec

**Ci-haut :**

Prise de possession du Power Building par le président de la Commission hydroélectrique de Québec, T.-D. Bouchard, ainsi que par les commissaires Georges C. McDonald, Raymond Latreille, L.-E. Potvin et John McCammon au lendemain de la nationalisation de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated.

Ci-contre :

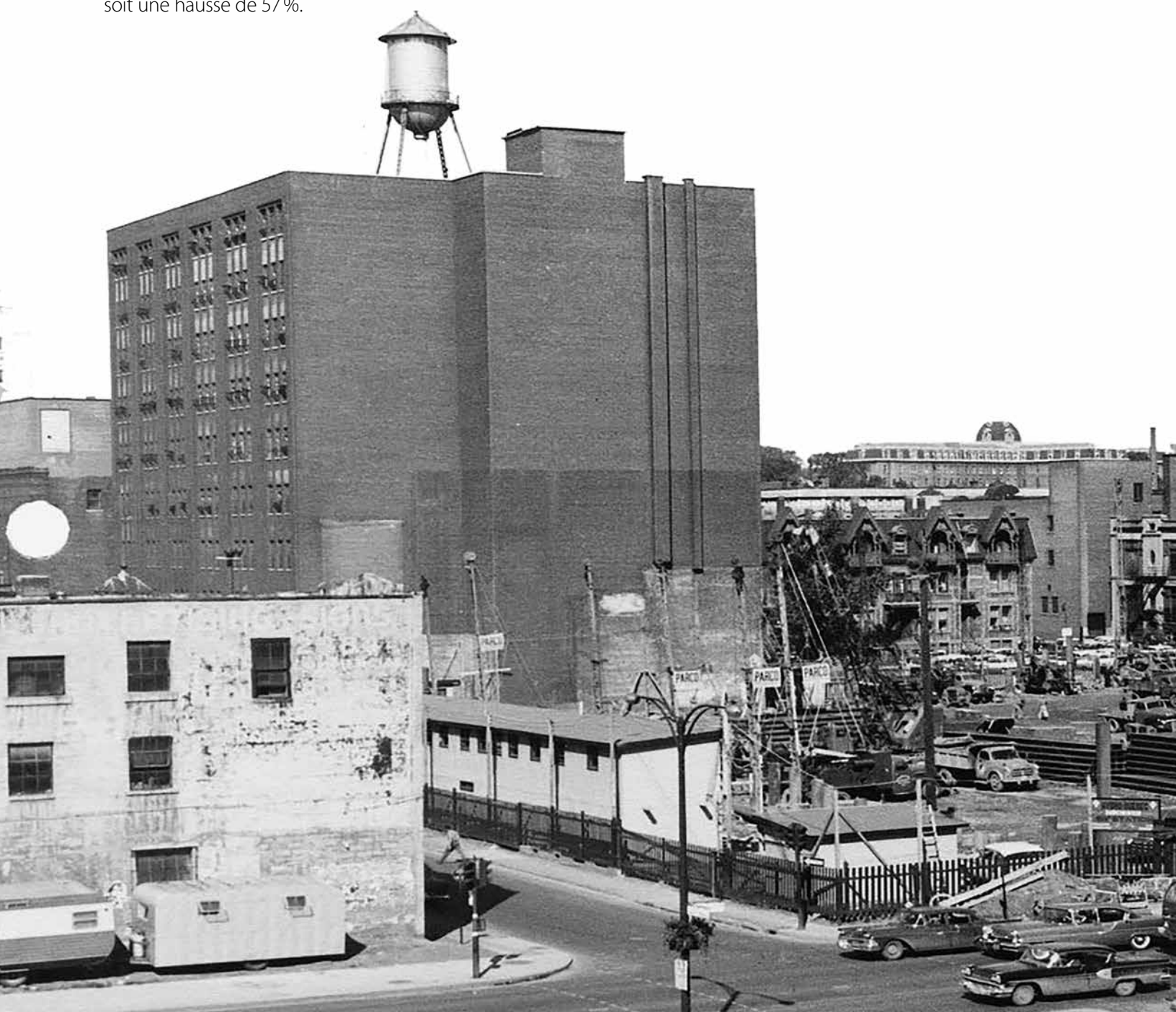
Tableau chronologique des acquisitions d'entreprises par la Montreal Light, Heat and Power Consolidated, s.d.

Le secteur de la production, du transport et de la distribution de l'électricité au début du 20^e siècle est caractérisé par la concurrence que se livrent plusieurs entreprises privées pour s'emparer du marché. À la fin des années 1920, une fois les monopoles établis, la population est souvent victime d'abus de la part de ces entreprises qui facturent des tarifs exorbitants et fournissent un service à la clientèle médiocre.

Afin d'apaiser ce climat tendu, le gouvernement d'Adélard Godbout fait un geste politique d'envergure. Le 14 avril 1944, il entérine le projet de loi 17 menant à la création de la Commission hydroélectrique de Québec, mieux connue sous le nom d'Hydro-Québec. Ce projet de loi aboutit à la nationalisation d'une grande entreprise monopolistique, soit la Montreal Light Heat and Power Consolidated, qui contrôle le marché montréalais et ses environs. Par suite de cette opération, Hydro-Québec détient le monopole du transport et de la distribution de l'électricité et du gaz dans l'ensemble de Montréal.

Après l'expropriation des actifs de la Montreal Light Heat and Power Consolidated, Hydro-Québec établit ses bureaux dans le Power Building, bâtiment d'inspiration néoclassique, situé sur la rue Craig, maintenant Saint-Antoine.

Dans les années 1950, les besoins en électricité croissent de façon importante. Cette demande entraîne l'embauche de nouveaux employés et le personnel est de plus en plus à l'étroit dans les bureaux du Power Building. Étant donné le manque d'espace et le besoin de modernisation des locaux, Hydro-Québec met en branle la construction d'un nouveau siège social. En effet, même si l'entreprise a fait construire un premier bâtiment administratif à Montréal au début des années 1950, le centre de services Jarry, elle a besoin de nouveaux locaux compte tenu de son expansion. À titre d'exemple, entre 1944 et 1955, le nombre de clients a augmenté de 290 513 à 456 527, soit une hausse de 57 %.



Ci-contre :

Le Power Building au coin des rues Craig, maintenant Saint-Antoine, et Saint-Urbain (vers 1930). Ce bâtiment est aujourd'hui démolí. Comme témoignage de ce lieu, il reste deux plaques commémoratives à la mémoire des employés de la Montreal Light Heat and Power Consolidated et d'Hydro-Québec morts durant les deux conflits mondiaux. Elles sont exposées dans le hall du siège social actuel.

Ci-bas :

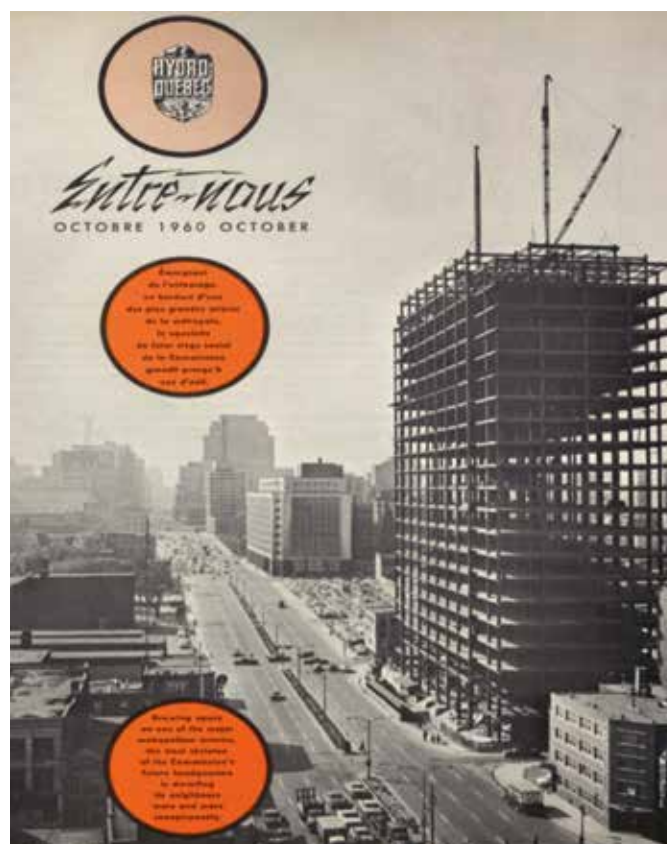
Vue générale indiquant le lieu sélectionné pour l'emplacement du siège social, septembre 1958.



Un nouveau siège social

À cette période, le paysage montréalais se transforme considérablement, notamment à la suite de l'élargissement du boulevard Dorchester (maintenant René-Lévesque) entre 1954 et 1955. Ce changement urbain entraîne la venue de plusieurs entreprises sur cette artère. Ainsi, en octobre 1956, Hydro-Québec acquiert un terrain dans le but d'y construire son siège social et de donner suite à son projet de poste souterrain de transformation de l'électricité. Elle retient les services de l'architecte Gaston Gagnier (1906-1982) pour concevoir les plans de son futur siège social. Au cours de sa carrière, cet architecte a réalisé plusieurs projets en architecture religieuse au Québec et a conçu le pavillon principal de l'École polytechnique de Montréal. Gaston Gagnier est alors un proche de l'Union nationale, parti politique de Maurice Duplessis, au pouvoir lors de la planification des travaux. Les plans sont approuvés en 1959, et la construction du bâtiment est achevée en 1962.

Construction du siège social annoncée dans le journal des employés.





Inauguration du siège social en présence du premier ministre, Jean Lesage, et du ministre des Richesses naturelles, René Lévesque, le 8 juin 1962.

Il est important de préciser que la construction du bâtiment a lieu à un moment où non seulement Montréal est en pleine effervescence, mais aussi où l'État québécois est l'instigateur d'importants changements. Cette période de grande évolution, connue sous le nom de Révolution tranquille, sera marquée, entre autres, par la mise en œuvre de la deuxième phase de la nationalisation de l'électricité, enjeu majeur de l'élection de 1962.

Le 8 juin 1962, le siège social est inauguré dans le cadre d'une cérémonie officielle en présence de Jean Lesage, premier ministre du Québec, et de René Lévesque, ministre des Richesses naturelles. Le 12 juin 2017, 55 ans après cette inauguration, le gouvernement du Québec décide de donner le nom de Jean Lesage au bâtiment afin d'honorer la mémoire de cet acteur important de la Révolution tranquille.



HYDRO-CLUB B.C.

Un bâtiment de son temps

Ces éléments de contexte s'avèrent pertinents, puisqu'ils aident à mieux comprendre l'architecture du siège social. En effet, bien qu'inspiré par le modernisme du style international, le bâtiment présente une facture assez classique. Ainsi, l'approche architecturale démontre un certain conservatisme, mais aussi un désir de s'inscrire dans la modernité. On ne peut s'empêcher de faire une analogie entre cette approche et les changements qui animent la société québécoise d'alors.

Le siège social se distingue par l'installation d'un mur-rideau, constitué de verre, d'un tympan d'acier de couleur verte et de plaques de pierre calcaire, qui donne une allure moderne au bâtiment. L'acier et le verre ainsi que les surfaces lisses extérieures et l'absence d'ornementation sont également des caractéristiques du style international.

C'est l'utilisation de certains matériaux tels la brique, le marbre, la pierre de calcaire Indiana ou même le laiton pour les attaches de la pierre, choix peu orthodoxes pour le style international, qui dénote du conservatisme. En effet, les immeubles de facture contemporaine, comme la Place Ville-Marie, située à l'angle du boulevard Dorchester et du boulevard Robert-Bourassa (1962), la tour CIBC, située au 1155, boul. René-Lévesque Ouest (1962), ou les sièges sociaux des entreprises d'électricité nationalisées n'arborent pas ce type de matériaux que l'on voit davantage dans une construction plus classique.

Ci-contre :
Esquisse du siège social par l'architecte Gaston Gagnier (vers 1950).

En raison de son importance dans l'histoire et de ses qualités architecturales indéniables, le siège social a obtenu la note la plus élevée sur le plan de l'intérêt patrimonial parmi les 33 bâtiments administratifs évalués en 2010 par la Chaire de recherche en patrimoine bâti dans le cadre d'un mandat pour Hydro-Québec. En 2005, l'arrondissement Ville-Marie a également accordé une valeur patrimoniale exceptionnelle au siège social dans une étude portant sur les immeubles de bureaux de l'arrondissement.

Il est intéressant de souligner que d'autres bâtiments d'Hydro-Québec s'inspirent du style international, dont la centrale de Carillon (1964), la centrale de Rapide-2 (1952) et le siège régional de Rimouski (1967).

Une maçonnerie de briques se cache en dessous du revêtement de l'édifice.



Une œuvre toute en lumière

La présence d'une murale imposante, *Lumière et mouvement dans la couleur*, réalisée par Jean-Paul Mousseau, ajoute à la valeur patrimoniale du siège social. C'est dans le cadre d'un concours ouvert aux artistes québécois, lancé par Hydro-Québec en 1961, que l'artiste présente cette œuvre lumineuse. Le jury estime que la murale, inaugurée en 1962, est tout à fait appropriée pour décorer le hall d'une entreprise d'électricité. Elle fait d'ailleurs partie de la collection d'œuvres d'art d'Hydro-Québec qui comporte plus de 1 000 œuvres. Artiste de renommée mondiale, Jean-Paul Mousseau a réalisé plusieurs autres œuvres d'art public. Il est également un des signataires du manifeste automatiste Refus global.

Brochure promotionnelle avec, en page couverture, une représentation de l'esquisse de l'œuvre *Lumière et mouvement dans la couleur* de Jean-Paul Mousseau (1962).



Évolution architecturale du lieu

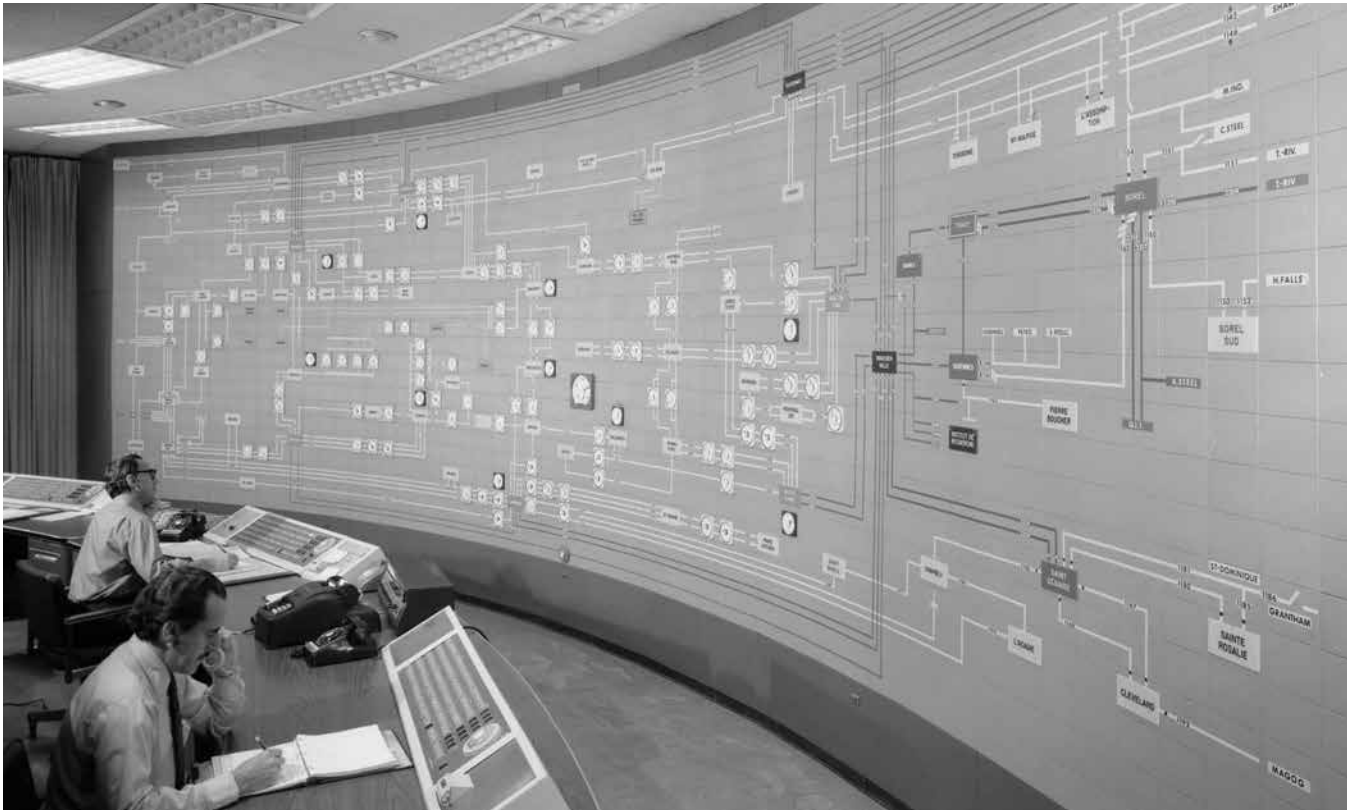
Le hall d'entrée du siège social a très peu changé depuis sa mise en service. Il va de soi que certaines modifications ont été apportées au fil des années. Par exemple, des portillons de sécurité avec lecteurs de cartes d'identité ont été ajoutés au début des années 2000 afin d'accroître la sécurité du bâtiment.

La configuration interne a également fait l'objet de nombreux changements. Dans bien des cas, les étages n'ont plus la même vocation qu'au moment de l'inauguration du bâtiment. À titre d'exemple, la cafétéria, initialement installée sur la totalité du 20^e étage, comporte à l'époque deux salles à manger, l'une pour les chefs de service et l'autre pour les employés, ainsi qu'une terrasse. Pour des raisons de sécurité, elle déménage au 1^{er} étage en 1992.

Ce sont maintenant les bureaux de la haute direction, autrefois au 22^e étage, qui occupent le 20^e étage. Le 22^e étage se distingue des autres par ses splendides boiseries d'origine.

Vue des boiseries d'un ancien bureau du 22^e étage (vers 1992).





Il est aussi intéressant de noter que, de 1966 à 2003, le premier ministre du Québec occupe un bureau au siège social lorsqu'il est de passage à Montréal. Attribué d'abord au ministre des Ressources naturelles, ce bureau a longtemps été situé au 17^e étage, avant d'être réaménagé au 12^e étage. Plusieurs personnalités importantes ont donc eu un bureau au siège social, dont René Lévesque, Robert Bourassa et Bernard Landry.

Le centre d'exploitation du réseau d'Hydro-Québec, qui joue un rôle névralgique, est un autre exemple éloquent de la transformation de la configuration du siège social. Il est initialement installé au rez-de-chaussée du bâtiment, à la vue des passants, l'administration souhaitant alors mettre en évidence la modernité des équipements de l'entreprise. Aujourd'hui, ce centre se trouve dans un autre bâtiment en raison de ses activités stratégiques. Ce sont maintenant les services à la clientèle et le bureau d'accueil qui occupent cet espace.

Ci-haut :
Centre d'exploitation régional du réseau alors situé au rez-de-chaussée du siège social (1972).

Ci-bas :
Ancienne cafétéria alors située au 20^e étage. On distingue très bien le Mont-Royal (vers 1962).



Restauration du bâtiment

Au fil des années, le siège social a fait l'objet de nombreuses réfections visant à assurer la pérennité du bâtiment et le respect des nouvelles normes de construction. Ainsi, entre 1980 et 1981, le toit est refait, les façades sont nettoyées et les sous-sols sont rénovés. De 1992 à 1995, ce sont tous les étages de bureaux qui subissent une cure de rajeunissement. Les systèmes électromécaniques sont modernisés, et la structure de l'édifice est renforcée pour se conformer aux normes sismiques plus rigoureuses en vigueur. Les étages font encore l'objet de travaux de rénovation, entre 2009 et 2011. Les moteurs d'ascenseurs sont toutefois d'origine. Des travaux ponctuels ont également lieu en 2009 sur le parvis devant le siège social et des dalles de granit endommagées, représentant 10% des dalles totales, sont remplacées. La dimension patrimoniale du bâtiment est grandement tenue en compte dans ce projet ; les dalles de remplacement proviennent de la même époque et de la même région que celles d'origine.

Des travaux de grande ampleur visant à restaurer l'enveloppe extérieure sont entrepris en 2016. Les pierres sont nettoyées et celles qui sont abîmées sont changées. Les panneaux en acier vert sont aussi remplacés. Le projet comprend également le scellement d'environ 3000 fenêtres qui pouvaient auparavant être ouvertes de l'intérieur. La grande qualité des matériaux utilisés à l'origine font en sorte que les fenêtres n'ont pas à être remplacées. Les travaux sont effectués à raison d'une façade par année, le tout devant être achevé en 2019. Ils permettront non seulement de préserver l'intégrité du bâtiment, mais également de réduire les besoins énergétiques.

Il convient de souligner que le respect de l'aspect d'origine du bâtiment revêt une grande importance dans ces projets de réfection. Il est en effet essentiel de ne pas altérer l'apparence du siège social, élément important du patrimoine québécois.

Réfection du parvis devant le siège social (2009).



La guérite : une composante du siège social

La guérite est située dans le stationnement arrière et est dotée du même revêtement de pierre Indiana que le bâtiment principal. Construite en 1962, elle n'a aujourd'hui plus d'usage particulier.

Vue de la guérite (indiquée par la flèche bleue) du siège social (1974).



Bâtiment connexe : poste Dorchester

Si la construction du siège social représente à elle seule une tâche colossale, il est nécessaire de préciser qu'elle est conjuguée à un autre projet d'envergure, celui de l'aménagement du poste souterrain Dorchester à 120-12 kV.

Situé à l'arrière du siège social, le poste Dorchester est aménagé afin de répondre à la demande croissante d'électricité du secteur et occupe cinq étages souterrains. Les travaux de fondation, entrepris en 1958, sont suivis de la construction du plus grand et du plus puissant poste souterrain de l'Amérique du Nord. Les ingénieurs du projet innovent en ayant recours à une technique fort spéciale afin d'éviter les infiltrations d'eau et les éboulements dans le trou du futur poste. À cette fin, des tuyaux sont plantés dans les parois réfrigérées par la circulation d'eau salée maintenue à une température de -15°C . Le terrain environnant devient alors un énorme glaçon de 30 pouces de diamètre et de 16,7 mètres de longueur. Une fois les murs de béton armé du poste coulés, la réfrigération cesse.

Construction du poste Dorchester (3 juin 1959).





Bâtiment de commande du poste Dorchester en construction (vers 1960).

En 2010, la Chaire de recherche en patrimoine bâti de l'Université de Montréal a accordé une valeur patrimoniale élevée au poste souterrain d'Hydro-Québec. Parmi les aspects distinctifs de celui-ci, il faut souligner l'architecture du bâtiment de commande, seul élément visible, qui s'intègre à celle du siège social compte tenu de l'utilisation des mêmes matériaux et de l'apparence de la façade. Il ne faut pas non plus négliger l'intérêt historique très important du poste en raison de son rôle dans le développement du centre-ville vers l'est et du Montréal souterrain.

Outre ses dimensions et sa puissance impressionnantes, le poste souterrain se distingue par un ingénieux système de récupération de la chaleur. Même si l'efficacité énergétique n'est alors pas très en vogue, il est doté d'équipements qui permettent de récupérer les pertes de chaleur des transformateurs afin de chauffer le siège social lorsque les températures extérieures sont supérieures à -15°C .



Q

BRUNNEN

BUS TAXI
6:30 - 9:30
15:30 - 18:30
LUN À VEN

DIRECTION MOND
VIA
ST-LAURENT



NORD



STOP



RÉDACTION

Marilou Tanguay

Sous la direction de l'équipe Patrimoine

Bibliographie

ARCHIVES

Archives d'Hydro-Québec. Fonds Hydro-Québec (H01) et fonds de la Commission hydroélectrique de Québec, 1944-1963, (H02). Photos et articles de journaux internes.

« La plus puissante sous-station souterraine en Amérique ». *Entre-nous*, vol. 38, n° 11, nov. 1958, p. 4 à 6.

MONOGRAPHIES

RÉMILLARD, François et Brian MERRET. 2007. *L'architecture de Montréal, guides des styles et des bâtiments*. Montréal, Édition Café crème, 240 p.

VANLAETHEM, France. 2012. *Patrimoine en devenir : l'architecture moderne du Québec*. Québec, Les publications du Québec, 227 p.

RAPPORTS D'ÉTUDES

Chaire de recherche du Canada en patrimoine bâti de l'Université de Montréal. Rév. 2015. *Inventaire général des bâtiments administratifs d'Hydro-Québec présentant un intérêt patrimonial*. Préparé pour Hydro-Québec.

Chaire de recherche du Canada en patrimoine bâti de l'Université de Montréal. Rév. 2015. *Inventaire général des postes d'Hydro-Québec présentant un intérêt patrimonial*. Préparé pour Hydro-Québec. 2 vol.

SITES WEB

Évaluation du patrimoine urbain. Arrondissement de Ville-Marie, 2005. ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/PATRIMOINE_URBAIN_FR/MEDIA/DOCUMENTS/25_EVALUATION_PATRIMOINE_VILLE-MARIE.PDF (page consultée le 13 septembre 2016).

VANLAETHEM, France. Architecture et urbanisme : la contribution d'Expo 67 à la modernisation de Montréal www.bulletinhistoirepolitique.org/le-bulletin/numeros-precedents/volume-17-numero-1/architecture-et-urbanisme-la-contribution-d%E2%80%99expo-67-a-la-modernisation-de-montreal/ (page consultée le 13 septembre 2016)

Les photos et illustrations sont la propriété d'Hydro-Québec et du service des Archives d'Hydro-Québec.



Vice-présidence – Communications et affaires gouvernementales
www.hydroquebec.com/histoire-electricite-au-quebec/

ISBN : 978-2-550-80670-7
ISBN : 978-2-550-80671-4 (PDF)
2017G499F



Soyez éblouis par notre patrimoine!

L'histoire d'Hydro-Québec et celle du Québec moderne sont intimement liées. Fiers de nos racines, nous nous engageons à identifier, à protéger et à mettre en valeur notre patrimoine bâti et technologique, ainsi que notre savoir-faire.

La Collection historique d'Hydro-Québec, qui compte plus de 4 000 objets, constitue l'une des plus importantes collections à caractère scientifique et technologique du Québec.

Découvrez ces trésors en visitant nos installations:

www.hydroquebec.com/visitez